

## Les « corps à corps » de Zen+dCo

Créée en 1995 par l'architecte Zette Cazalas, l'agence Zen+dCo regroupe des architectes et des artistes, et répond essentiellement à des commandes de scénographie et de muséographie. Entre la réalisation d'expositions temporaires et la participation à des projets pérennes, Zen+dCo élabore une approche centrée sur la prise en compte du corps et des sens, et sur leur mise en jeu dans l'espace. Les récents projets de l'agence, qui abordent plus précisément l'homme et son rapport à l'histoire, à son évolution et à son environnement, permettent de mieux comprendre ce travail et ses implications scénographiques.

Pour Zette Cazalas, le rôle du scénographe reste encore souvent mal compris, aussi bien des maîtres d'ouvrage que des architectes avec lesquels il peut collaborer. Ni designer, ni graphiste, ni architecte, ni éclairagiste, mais tout à la fois, il est pourtant celui qui donne à un contenu une forme accessible et partageable par tous. Cette question délicate de la distinction des rôles et des missions est tellement vraie, qu'elle induit des conditions de travail particulières. Ainsi, lorsque le Mémorial de Caen a décidé, en 1998, de réaliser une extension portant sur la période contemporaine et sur la paix, un concours de scénographie a d'abord été lancé, avant même de savoir ce que serait l'enveloppe architecturale.

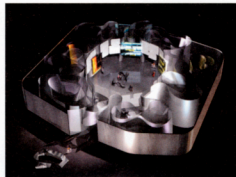
### Un équilibre fragile

Pour Zen+dCo, lauréat du concours, cette « semi-liberté » a permis d'imaginer un parcours qui, indépendamment de la présentation des pièces spectaculaires imposées (un Mig 23, deux fragments du mur de Berlin...), met en scène un équilibre que l'on sait fragile. Ouvert en 2002, le projet démontre un travail scénographique méticuleux. Afin de littéralement projeter le visiteur dans une époque, une situation, de lui faire aborder les problématiques les plus sensibles de notre époque.

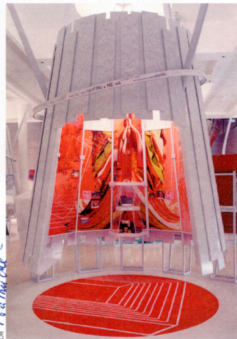
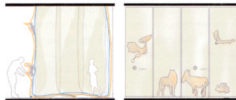
Ce véritable « corps à corps » entre le visiteur et le contenu exposé, que défend Zette Cazalas, est encore plus perceptible dans la scénographie de la récente exposition « L'Homme transformé », réalisée à la Cité des sciences et de l'industrie, et qui aborde l'évolution de l'homme face à ce que lui proposent les technosciences. L'exposition s'organise autour de trois thèmes (l'homme artificiel, l'homme biotique et l'homme réseaux) dont les interrelations sont traduites spatialement par un jeu de membranes. Les 850 mètres carrés de l'exposition sont clos par une membrane miroir, uniquement perforée des accès à



« L'Homme transformé » : un entrelacs de plis et de replis pour offrir de multiples explorations par lesquelles le devenir de l'homme se révèle au visiteur au fur et à mesure de sa progression.



Ci-dessous et ci-contre : Chizé, le « sas jour », une expérience qui met en jeu subtilement tous les sens, afin « d'effleurer » le sujet.



l'exposition. Au cœur de ce dispositif, un ensemble d'écrans constitue une membrane interactive délimitant un espace de projection. Entre les deux, une membrane souple en structure textile se déforme pour créer des alvéoles dans lesquelles sont présentés différents objets et œuvres d'artistes, ainsi que des dispositifs interactifs.

Face à cette exploration prospective des défis du vivant, le projet à l'étude pour le Zoorama européen de la forêt de Chizé constitue un autre défi scénographique. Situé près de Niort, ce parc animalier se distingue par la richesse de sa population animale (six cents animaux vivant sur 25 hectares de forêts), et par la présence d'une unité de recherche du CNRS. Zen+dCo y intervient pour réaliser la scénographie et l'aménagement d'un nouveau pavillon d'accueil du public. Là encore, le visiteur est au centre des préoccupations de Zette Cazalas. Plutôt que

de lui imposer un cours magistral de zoologie, avant une visite longue, il faut éveiller en lui l'appétit de découvrir, le mettre dans « un état de réceptivité et d'émerveillement positif ». Plusieurs parcours sont ainsi proposés pour inciter le visiteur à une attitude réceptive. Un « sas jour » aux parois souples desquelles surgissent des formes animales en bas relief ; un « sas nuit », espace clos envahi d'une forme géométrique complexe associée à un dispositif interactif ; des espaces pédagogiques et d'exposition, mais aussi des lieux de détente doivent faire de cet endroit « la maison du visiteur ».

Bien plus qu'un simple spectateur, l'homme est considéré par Zette Cazalas comme un acteur majeur. Chaque projet racontant une histoire différente, la scénographie s'appuie sur ce personnage clé, cherchant chaque fois un accord différent, sachant bien que, sans lui, l'œuvre ne vit pas. ■ F. N.